

L' Coup d' Tapoué N° 17



Journal du Comité des fêtes d'ASNAN

Janvier 2005

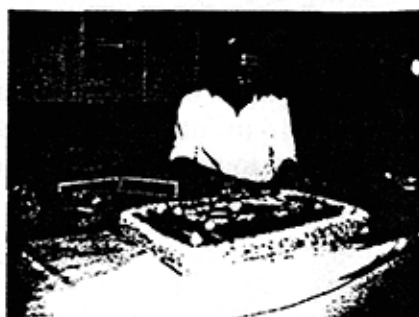
LE MOT DE LA PRESIDENTE

Hiver, printemps, été, automne : encore une année de passée et je crois, encore plus vite que les autres. Et pourtant, 2004 ne paraît pas si différente de 2003. Si nous faisons un rapide bilan, chaque année a ses points négatifs et ses points positifs : des peines, mais aussi des joies, des départs mais aussi des arrivées, des jours gris mais aussi du soleil, des échecs mais aussi des réussites... et tout finit par s'équilibrer et continuer...

Je vous propose en 2005 de donner beaucoup d'importance au positif et de le valoriser pour nous faire « digérer » le négatif : s'émerveiller plutôt que de se lamenter, accueillir les nouveaux arrivants sans oublier les partants, profiter de la nature sans se renfermer sur soi, chez soi, et faire prospérer et grandir tout ce que nous entreprenons. Je pense tout particulièrement à notre Comité des Fêtes qui est toujours la préoccupation de tous

(organisateurs et participants).
En résumé : BONNE ANNEE à tous dans tous les domaines.

Monique



Est ce que je vais en avoir assez ?

Repas d'ouverture

En ce dimanche 24 octobre 2004, c'est l'ouverture des festivités 2004 - 2005 proposées par le Comité des Fêtes.

73 personnes se sont retrouvées à la Grange, autour d'un repas pantagruélique. Au menu : pâté en croûte, blanquette de veau et sa garniture, trou bourguignon, salade, fromage et surtout 2 magnifiques gâteaux, préparés par le boulanger pâtissier de Brinon. Ensuite, pour la digestion, quelques parties de rifles ont été organisées. C'est Agnès Devoucoux qui a remporté le lecteur DVD. En fin de journée, tout le monde est reparti, gagnant ou perdant au jeu, mais tous ravis d'avoir passé un bon moment.



Historique de la pile et ses conséquences.

La 1^{ère} pile a été inventée en 1800 par l'italien Volta.

La 2^{ème}, plus pratique, par le français Leclanché.

La 3^{ème}, utilisée encore de nos jours, par Daniell.

Voici une petite anecdote, concernant l'utilisation d'un boîtier à pile.

Un vieux d'Hubans (un Guernoier) était venu en fin de journée, un soir d'hiver, rendre visite à une famille de braves vieux du village. S'étant attardé sûrement devant un petit canon de rouge, il fut surpris par la nuit très sombre en ces soirées d'hiver. Nos braves gens du village, en avance sur leur temps, possédaient un boîtier à piles. Pour lui permettre de rentrer à Hubans sans se perdre, ils lui prêtèrent le dit boîtier. Arrivé chez lui, ne sachant pas éteindre la lampe à pile, chose nouvelle pour lui, il jeta le boîtier dans un seau d'eau pour l'éteindre.

Aldo

La chute

Quelques décennies plus tard, Aldo a trouvé un moyen plus sûr : il rentre au petit jour.

Josette

Voyage aux Indes du 5 au 13 décembre 2004 (1^{ère} partie)

Ecrire le récit d'un voyage d'agrément après ce qui s'est passé en Asie, est quelque chose d'assez difficile à réaliser. Pourtant au départ, tout était clair dans ma tête. Parler de la foule, du bruit des klaxons, des odeurs, des palais merveilleux côtoyant la misère etc. tout cela me semblait facile. Aujourd'hui, après ce raz de marée qui a pris tant de vies et qui laisse encore plus de misère qu'avant, le récit n'est plus aussi aisé. Bien que nous n'étions pas dans ce coin du monde (Delhi étant au nord) nous avons vu vivre ses habitants, nous les avons fréquentés et nous les avons aimés. Je vais néanmoins essayer de vous faire partager cette découverte qui ne ressemble en rien à celle des autres pays déjà visités.

Après un voyage de 8 heures en avion, nous arrivons enfin. Il est 1 heure du matin, quand nous sortons de l'aéroport et que nous filons vers l'hôtel, mais déjà à cette heure tardive, un constat s'impose ; il y a beaucoup de monde dans la ville. Delhi compte en effet 14 millions d'habitants et l'Inde plus d'1 milliard. Comme tous ces gens ne doivent pas avoir de logement, il y a toujours et quelle que soit l'heure une animation permanente.

Marché au grain de Delhi



Lundi, journée calme de présentation de l'Inde : son économie, son agriculture, sa population, sa ou plutôt ses religions. L'après midi, visite de quelques monuments et déjà une première prise de conscience (sans descendre du bus) de l'énormité de la population. Un chiffre : 300 habitants / km², notre canton est à 11 habitants / km². Du monde partout, tout ce qui a des roues est sur la chaussée, bus bondés, voitures, pousse-pousse, chariots tirés par des dromadaires, des chevaux, des éléphants, tracteurs et bien sûr les fameuses vaches indiennes qui déambulent entre les rues sans se soucier de la circulation. Finalement, le seul à risquer sa vie en permanence, c'est le piéton. Comme nous

le dit notre guide : « Nos routes ou rues s'appellent Conforama, là où la vie n'est pas chère ». Malgré ce fouillis inextricable, les gens sont prudents et ne vont pas très vite. J'imagine la Place de l'Etoile à Paris avec le même enchevêtrement de véhicules de toutes sortes...

Le lendemain visite d'un marché de grains et, c'est là que l'on prend conscience d'être vraiment dans un pays différent de ce que l'on connaît. Cette fois nous déambulons dans une rue où s'entassent des tonnes de grain de toute variété. Les sacs qui les contiennent sont souvent des sacs de récupération et comportent de nombreux trous, résultat perte de récoltes, d'ailleurs l'Inde perd chaque année (à cause de mauvaises conditions de stockage) 10% de ses différentes récoltes (fruits, grains, huile, lait etc.) donc pour l'instant, le pays assume uniquement sa subsistance et ne cherche pas trop à exporter car certains produits avec la perte enregistrée ne sont plus en nombre suffisant. Dans cette rue, toute l'Inde est résumée : les couleurs chatoyantes du marché aux épices, le klaxon permanent des véhicules qui comme en Angleterre roulent à gauche, la foule bigarrée, à majorité des hommes, les femmes se rencontrent davantage à la campagne, la poussière, la pollution, les détritiques dans la rue et une somme d'odeurs incroyables bonnes et mauvaises. Alors, c'est vrai, qu'avant d'avoir dépassé ce choc de culture et de relativiser les choses, j'avais vraiment envie ce jour là, de rentrer chez moi. Trop de choses d'un seul coup. Pourtant, hormis celles citées plus haut, aucune animosité dans le comportement de la population vis à vis de nous, au contraire, des gens toujours souriants. Le fait de croire en la réincarnation leur permet de penser que le meilleur leur arrivera après leur mort, pourvu qu'ils se soient bien comportés durant leur passage sur terre. Il existe aussi une mendicité sans agression et, quand on ne veut pas donner d'argent, la demande suivante est pour « du savon ou du shampoing ». les Indiens sont toujours très propres sur eux, même dans les pires conditions de vie.

En fin d'après midi, nous prenons le train. C'est le moyen de locomotion le plus utilisé en Inde. Les distances étant tellement grandes, de plus c'est le moyen le plus économique. La gare est bondée, les quais sont recouverts de ballots qui attendent leur chargement. Direction Agra et le palais du Taj Mahal. A suivre.



Le coin des poètes.

Deux poèmes nous ont été transmis. Scènes de la vie quotidienne ou saisonnière. Si vous aussi vous vous sentez l'âme poète, n'hésitez pas le Tapoué vous publiera. A vos plumes.

Le rendez-vous du dimanche

Le dimanche est une aubaine
C'est l' jour du tiercé-bistrot
Moment de toutes les semaines
Qui animent nos mondes ruraux

Autour d'une table, on se pose
Et en sirotant l'apéro
Les pronostics comme des proses
S'étoffent dans ce drôle de chaos.

Vient le moment d'aller miser,
Rien ne va plus les jeux sont faits
Il ne reste plus qu'à espérer
Gagner l' pactole, ça serait parfait.

Les verres se terminent bien plus vite
Il est midi, les cloches sonnent.
Eh oui ! c'est la fin de ce rite
Dans cette contrée bourguignonne

Enfin, voilà c'est l'arrivée
Les commentaires vont bon train
Prostrés devant la télé
Tous les espoirs ont été vains.

Malgré toutes ces déceptions
Rendez-vous dimanche prochain
Pis, si on ne gagne pas la rançon
Y'aura de la joie d' voir les copains.

Camille

Où sont passés mes neuillions

La fin de septembre arrivée,
J'ai gaulé, ramassé mes calons.
Début d'hiver, je les ai cassés
Pour tirer l'huile de mes neuillions.
On en a trié, à une veillée,
Le bois au sol, au sac mes neuillions.
Pour finir, il fallut rassembler
Quelques courageux à l'occasion.
Au beau milieu de notre tablée
Le tas fût prêt pour la division.
Nous allions commencer à travailler
Mais oh surprise, plus de neuillions !
Quel gus me les a triés, volés
Un habitué sûr de la maison !
A des amis, j'ai téléphoné
Tous des innocents, les polissons...
Au moins une heure j'ai discuté
Pour obtenir des informations.
Mes travailleurs ont bien rigolé.
Ils ont fabulé sur mes neuillions.
Vive la famille dévouée
Venue m'aider avec compassion.
Il était tard, minuit a sonné.
Après le grog, la séparation.
Je dus aller me coucher, frustrée,
Je n'avais pas revu mes neuillions.
Le lendemain je me suis cognée
Et oh surprise, quelle vision !!!
A la poutre, un sac accroché
Et dedans devinez ? Mes neuillions.

Finich'ti.

Résultats sportifs

Dimanche 28 novembre 04

1^{er} concours de belote
Après avoir révisé tout l'été ils
étaient 40 joueurs pour ce
premier concours de belote de
l'année comité.

Voici le classement.

- 1^{er} Jacqueline et Roger
- 2^{ème} Michel et Roger
- 3^{ème} Cassin et François

Dimanche 09 janvier 05

2^{ème} concours de belote
Après les vœux de bonne année,
que chacun se souhaitait, 48
joueurs se sont affrontés ce
dimanche.

Voici le classement.

- 1^{er} Patrick et Nautilus
- 2^{ème} Murielle et David
- 3^{ème} Aldo et Gilles.

Histoire drôle

Pourquoi Dieu a-t-il fait la
femme belle et bête ?

Réponse :

Belle pour être aimée des
hommes.
Bête pour pouvoir aimer les
hommes.

Une femme belle et bête

L'Épiphanie

Galette feuilletée à Paris et dans le Nord, brioche sucrée en forme de couronne au Sud de la Loire, gâteau au sucre en pâte de levain en Bretagne, garfou parfumé d'anis vert dans le Béarn, brioche à cornes de St Flour, coque en Ariège, brioche aux pommes dans le Lauragais, galette flamande caramélisée au sucre, brioche aux pralines dans le Bourbonnais, garots ou Nourolle en Normandie, crêpeaux dans le Périgord etc. divers étaient les gâteaux des Rois.

Lors de l'Épiphanie, l'enfant le plus jeune se glissait sous la table et désignait les destinataires de chaque part de gâteau. Celui qui trouvait la fève se devait de l'envoyer dans l'assiette (ou parfois le verre) du roi ou de la reine de son choix. Le roi portait alors un toast à la reine avec promesse de lui offrir un nouveau gâteau. La fève doit son nom à la légumineuse, symbole de fécondité. Mais comme trop de rois, ne pouvant se résoudre à un choix de reine plus qu'embarrassant, évitèrent ce devoir en avalant la fève, celle-ci fut remplacée par une pièce d'or ou d'argent. C'est en 1870 que la 1^{ère} fève en porcelaine fit son apparition. Le fabophile est celui qui collectionne les fèves.

Monique

Un Noël à Asnan

Quel plaisir de voir une soixantaine de personnes pour accueillir le père Noël. Celui-ci toujours aussi coquin, ne s'est pas contenté d'offrir les cadeaux aux 12 enfants présents, mais bien sûr « d'arroser » avec ses bombes

collantes l'assemblée. L'après midi continu par un spectacle de marionnettes. Charme du direct, le micro fait des caprices, mais petits et grands sont attentifs avec une version moderne du Petit Chaperon Rouge, interprétée avec brio par Joelle et Cécile (à l'année prochaine !!!). Mais notre soirée à la « Grange » n'est pas terminée. Brioches, brioches aux grattons, confiserie, papillotes, chocolats fins, le tout bien arrosé. Pour cet après midi réussi, rien n'a été laissé au hasard : La commande du Père Noël du Comité faite fin novembre afin que chaque enfant soit heureux de son cadeau et puis, et puis...

Tout d'abord le village a revêtu ses habits de fête : Installation des lumières avec « Maître Aldo », saluons ses étoiles sur la Grande Route. Mise en place par Roger des sapins au hasard des rues. Confection par Huguette de tous les paquets cadeaux (promis l'année prochaine, on mettra la main à la pâte). Merci aussi à ceux qui ont garni les sapins de leurs rues. Merci également pour toutes ces maisons qui brillent de mille feux. Maintenant la phase finale pour une si belle réussite ; la décoration de la salle des fêtes, assurée seulement par Pascale et Joelle et pourquoi ? parce que les autres étaient très occupés par le grand sapin qui orne la place. Sans mentir, il faudra plus de 20 personnes pour le dresser (tracteur de Michel compris) et autant pour le décorer mais au final quelle allure !! Avis : l'année prochaine si un grand arbre, sapin, thuya, peut faire notre bonheur, nous sommes preneurs. A dans 11 mois.

Josette



Communiqué de la Mairie

Ordures ménagères :
Trier, toujours trier !.

En ce début d'année, un nouveau type de mobilier est apparu dans notre village et avec lui une nouvelle contrainte en matière de tri des déchets ménagers. Après le tri des emballages et journaux, voilà venu le temps du tri « des fermentescibles ».

L'objectif est clair et citoyen : Réduire la part des déchets dits « ultimes », destinés à une mise en centre d'enfouissement, pour fabriquer du compost à partir de la fraction de nos déchets qui a vocation à se décomposer.

La notice qui vous a été remise ainsi que les indications figurant sur votre seau vous donnent des indications précises sur l'utilisation de ce nouvel équipement.

Le SIVOM de Corbigny ne sera équipé d'un camion à double compartiment qu'en mai / juin. Jusqu'à cette date, la collecte est alternée.

Poubelles : 19/01, 02/02, 16/02, 02/03, 16/03, 30/03, 13/04, ...

Bio-déchets : 26/01, 9/02, 23/02, 09/03, 23/03, 06/04, ...

Désagrément temporaire et nouvelle exigence pour que nos poubelles soient « plus propres ».

Merci pour votre collaboration.